



HAL
open science

L'apprentissage de l'anglais à travers la musique

Coline Pellard

► **To cite this version:**

Coline Pellard. L'apprentissage de l'anglais à travers la musique. Sciences de l'Homme et Société. 2024. dumas-04739402

HAL Id: dumas-04739402

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04739402v1>

Submitted on 16 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mention : « Métiers de l'Enseignement, de
l'Education et de la Formation »

Parcours : Professeur des écoles

L'apprentissage de l'anglais à travers la musique

soutenu par
Coline PELLARD
le 10/04/2024

Nom du Référents de mémoire
Mercedes BAUGNIES

Jury de soutenance :
Mercedes BAUGNIES & Ariane RICHARD BOSSEZ

*Approuvée par le Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire de l' Université d'Aix-Marseille en date du 4 octobre 2012,
Approuvée par le Conseil Scientifique de l'Université d'Aix-Marseille en date du 16 octobre 2012,
Approuvée par le Conseil d'Administration de l'Université d'Aix-Marseille en date du 27 novembre 2012,*

Préambule

Afin de garantir la qualité des diplômes délivrés à ses usagers, l'originalité des publications pédagogiques et scientifiques de ses personnels enseignants et/ou chercheurs, et faire respecter les droits de propriété intellectuelle des auteurs, l'Université d'Aix-Marseille est engagée dans la lutte contre le plagiat.

Les travaux réalisés par les usagers et par les personnels de l'Université doivent répondre à l'ambition de produire un savoir inédit et d'offrir une lecture nouvelle et personnelle d'un sujet.

Les travaux concernés par cette obligation sont notamment : les thèses, les mémoires, les articles, les supports de cours, sans que cette liste soit exhaustive.

Article 1

Le plagiat consiste à reproduire un texte, une partie d'un texte, toute production littéraire ou graphique, ou les idées originales d'un auteur, sans lui en reconnaître la paternité.

Tout plagiat, quel qu'en soit le support, constitue une faute.

Le plagiat constitue à la fois la violation la plus grave de l'éthique universitaire et un acte de contrefaçon. C'est un délit au sens de l'article L 335-2 du code de la propriété intellectuelle.

En outre, le fait de commettre un plagiat dans un document destiné à être publié constitue une circonstance aggravante.

Article 2

Les usagers et les personnels de l'Université ne doivent pas commettre de plagiat dans leurs travaux.

Article 3

Les reproductions de courts extraits de travaux préexistants en vue d'illustration ou à des fins didactiques sont admises sans nécessité de demander le consentement de l'auteur, uniquement dans le strict respect de l'exception de courte citation.

Dans ce cadre, les usagers et les personnels de l'Université s'engagent, lorsqu'ils reproduisent de courts extraits de tels travaux, à identifier clairement qu'il s'agit d'un emprunt, en apposant des guillemets, et en indiquant le nom de l'auteur et la source de l'extrait.

Article 4

L'Université d'Aix-Marseille est attachée au respect des droits de propriété intellectuelle et se réserve la possibilité de rechercher les tentatives de plagiat, notamment par l'utilisation d'un logiciel adapté.

Article 5

Les cas présumés de plagiat feront l'objet de poursuites engagées par l'Université devant les instances compétentes, et leurs auteurs seront passibles de sanctions disciplinaires.

Ces violations des droits de propriété intellectuelle pourront également donner lieu à des poursuites judiciaires.

Je, soussigné(e) Coline PELLARD certifie avoir pris connaissance de la charte relative à la lutte contre le plagiat et m'engage à la respecter.

Fait à : Aix-en-Provence

Le : 19/03/2024

Signature :

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, je souhaite remercier Mercedes BAUGNIES professeur à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education, qui a su m'aider et m'accompagner tout au long de la construction de ce mémoire.

Je souhaite également remercier mes amies, Rosalie REYNAUD, Emma ANGLADA ainsi que Emma ROUSSET pour leur soutien et leur aide tout au long de ces deux années de master MEEF.

Table des matières

Table des matières	4
Introduction	6
Cadre théorique	7
1. Le CECRL et les programmes scolaires français	7
1.1. Le CECRL	7
1.2. Le programme scolaire français du cycle 1	8
1.3. Le programme scolaire français du cycle 2	8
1.4. Le programme scolaire français du cycle 3	9
2. Les bienfaits de la musique	10
2.1. Les bienfaits de la musique sur notre cerveau	10
2.2. Les bienfaits de la musique chez les enfants et dans le milieu scolaire	11
2.3. Un lien entre la musique et les langues étrangères	12
3. La motivation	13
3.1. La motivation des élèves à l'école	13
3.2. La musique, une source de motivation	15
Méthodologie	16
1. Problématique et hypothèses	16
1.1. Problématique	16
1.2. Hypothèses	16
2. Démarche méthodologique :	17
2.1. Instruments de recherche	17
2.2. Protocole d'enquête	18
2.3. Recueil de données	22
2.3.1. Le questionnaire	22
2.3.2. La séquence d'anglais	26
2.3.3. La grille d'observation	28
2.3.4. Les tests	29
Résultats et limites	31
1. Les résultats	31

2. Les limites	32
<i>Conclusion</i>	34
<i>Références Bibliographiques</i>	36
<i>Index des tableaux et des figures</i>	39
<i>Annexes</i>	40
<i>4ème de couverture</i>	53

Introduction

L'apprentissage en règle générale n'est pas une tâche aisée pour certains élèves. Cette tâche peut être d'autant plus difficile dans les Réseaux d'Éducation Prioritaire et surtout en ce qui concerne une langue étrangère telle que l'anglais.

Je me suis demandé quelle méthode pouvait aider les élèves et leur apporter une aisance dans l'apprentissage, surtout en langue étrangère. La musique est le moyen que j'ai choisi pour faciliter l'apprentissage de l'anglais à l'école. En effet, mon sujet de mémoire porte sur l'apprentissage de l'anglais à travers la chanson. C'est-à-dire, essayer de comprendre ce que la musique peut apporter aux élèves dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Savoir si la chanson peut avoir un apport bénéfique pour les élèves, si elle a un aspect positif, s'il s'agit d'un moyen plus aisé pour l'apprentissage et si ce moyen permet d'avoir une meilleure prononciation.

Je souhaite savoir si la motivation des élèves face à cette pratique d'apprentissage est plus élevée, si elle permet d'améliorer leur envie d'apprendre ou bien encore de participer. Je veux aussi savoir si cette méthode permet d'améliorer la phonologie, la prononciation des mots en anglais.

Je me suis penchée sur ce sujet de mémoire grâce à mes propres centres d'intérêt et à mon implication dans l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école. Pensant que la chanson pouvait être une méthode pouvant aider à l'apprentissage mais aussi à la motivation des élèves, je me suis tout d'abord posé la question de comment on pouvait utiliser la musique dans le cadre scolaire pour l'apprentissage de l'anglais. Si celle-ci pouvait permettre une meilleure prononciation et accroître la motivation des élèves. Par ailleurs, j'ai toujours apprécié les langues étrangères à l'école, particulièrement l'anglais, c'est pourquoi je m'intéresse principalement à cette langue, et la chanson m'a aidée à acquérir une meilleure prononciation des mots anglophones.

Nous pouvons donc nous interroger sur comment la chanson peut favoriser l'apprentissage de l'anglais à l'école. Pour pouvoir répondre à cette question, dans une première partie, nous aurons un cadre théorique qui permettra de traiter cette question de manière scientifique. Par la suite, nous verrons les hypothèses, le recueil de données et les résultats de ce recueil de données.

Cadre théorique

1. Le CECRL et les programmes scolaires français

1.1. Le CECRL

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) est un système de classification qui permet d'évaluer son niveau de maîtrise d'une langue étrangère (Cadre européen commun de référence pour les langues, 2001). Il définit les niveaux de compétence linguistique en fonction de certains critères requis pour atteindre chaque niveau.

Le CECRL redéfinit tous les objectifs et les méthodes d'enseignement des langues étrangères. Surtout, il fournit une base commune pour la conception des programmes, des diplômes et des certificats (Éduscol, Cadre européen commun de référence pour les langues, 2023, p.1).

À l'école, on se réfère au CECRL pour définir le niveau scolaire à atteindre pour les élèves selon les cycles. Par exemple, au cycle 2, les programmes scolaires demandent aux élèves d'atteindre le niveau A1 du CECRL, ce qui implique :

- Pouvoir comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets.
- Savoir se présenter ou présenter quelqu'un.
- Pouvoir poser à une personne des questions la concernant et répondre aux mêmes types de questions.

- Communiquer de manière simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif (Des niveaux de compétences linguistiques de A1 à C2, 2001, p.1).

Il existe 6 niveaux de langue, du niveau A1 au niveau C2. Ces niveaux généraux sont subdivisés en six niveaux spécifiques qui guident l'apprentissage (Cadre européen commun de référence pour les langues, 2001).

1.2. Le programme scolaire français du cycle 1

Les élèves commencent à découvrir les langues étrangères dès la moyenne section de maternelle. D'après le programme scolaire français du cycle 1, on apprend aux élèves de maternelle à découvrir les langues à travers des situations ludiques, des jeux, des comptines ou encore des histoires. « Cela leur permet de prendre conscience de la communication à travers d'autres langues que leur langue maternelle » (Programme du cycle 1, 2020, p.10).

1.3. Le programme scolaire français du cycle 2

Les langues étrangères entrent dans le domaine 1 du Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture : « les langages pour penser et communiquer ». Le cycle 2 constitue « un point de départ de l'apprentissage des langues étrangères » (Programme du cycle 2, 2020, p.33).

Le cycle 2 correspond au niveau A1 à l'oral du CECRL. Ce cycle contribue à poser les bases d'un premier développement de la compétence plurilingue des élèves. La langue orale est la priorité (Programme du cycle 2, 2020). En effet, il faut pouvoir exposer l'élève à la langue orale et privilégier la communication orale pour établir les bases de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère.

Pour qu'un enfant puisse apprendre une nouvelle langue autre que sa langue maternelle, il faut qu'il puisse s'ouvrir à de nouveaux sons et à de nouveaux mots. Son oreille doit s'habituer à entendre des sons qu'il ne connaît pas.

L'écrit est pratiquement absent des apprentissages de la langue en cycle 2, car passer de la phonie à l'écrit est très difficile. Il faut permettre tout d'abord à l'élève de s'approprier totalement la forme orale avant d'envisager l'écrit.

Il faudra attendre le cycle 3 pour commencer à aborder l'écriture d'une langue étrangère.

1.4. Le programme scolaire français du cycle 3

Ce n'est donc qu'à partir du cycle 3 que « l'acquisition des compétences et de connaissances permet l'usage plus assuré et plus efficace d'une langue » (Programme du cycle 3, 2020, p.23).

Dans le programme du cycle 3, il est stipulé que le niveau A2 peut être atteint par un grand nombre d'élèves. Pour ce qui est de l'écriture dans une langue étrangère, les compétences travaillées sont :

- « Écrire des mots et des expressions dont l'orthographe et la syntaxe ont été mémorisées. »
- « Mobiliser des structures simples pour écrire des phrases en s'appuyant sur une trame connue » (Programme du cycle 3, 2020, p.33).

Les repères de progressivité ne sont pas les mêmes selon le niveau des élèves, entre A1 et A2.

2. Les bienfaits de la musique

2.1. Les bienfaits de la musique sur notre cerveau

Notre cerveau est un organe complexe qui permet le fonctionnement de notre corps. À travers des recherches et des articles de revue, on a pu constater les bienfaits de la musique sur le cerveau.

Le CEFEDM de Normandie a mené des recherches sur « l'organisation de la musique dans notre cerveau » (H. Déchin, L'essentiel Cerveau et psycho, 2010, p.11). En effet, on apprend que « écouter de la musique familière active les régions impliquées dans la mémoire » (H. Déchin, L'essentiel Cerveau et Psycho, 2010, p.11). La musique dispose d'une multitude de bienfaits qui stimulent le cerveau et enrichissent les capacités cognitives. L'écoute des sons permet d'activer le tronc cérébral et le cervelet (H. Déchin, L'essentiel Cerveau et Psycho, 2010, p.12). Des parties du cerveau sont travaillées avec l'écoute de la musique, ce qui le stimule.

D'autres études montrent que la pratique de la musique a un impact bénéfique sur le développement cérébral de l'enfant : Les recherches scientifiques de Northwestern University de Chicago menées par Nina Kraus en 2015 assurent que l'apprentissage musical a un impact réel sur l'évolution neurobiologique dans le cerveau des enfants. « Les enfants musiciens et les adultes ont un codage neuronal plus robuste des harmoniques de la parole, un traitement du son plus adaptatif et un codage neuronal plus précis de sons acoustiquement similaires » (Kraus, 2015, résumé).

Selon le CEFEDM de Normandie, la musique, sa formation mais aussi sa pratique ont des effets sur le cerveau. On nous dit qu'elle permet d'acquérir des aptitudes et des capacités cognitives supérieures à ceux qui ne jouent pas d'instrument de musique : « L'écoute de la musique et sa pratique modifient l'organisation cérébrale et cette modification entraîne des effets positifs pour l'acquisition de nombreuses aptitudes cognitives. Les enfants qui pratiquent la musique ont, d'après diverses expériences, des capacités cognitives supérieures à ceux qui ne jouent pas d'un instrument de musique ni ne chantent » (Déchin, 2011, p.26).

Selon Isabelle Peretz, la musique a de nombreux effets positifs, notamment sur notre cerveau. En effet, je cite, « Récemment, on lui a attribué le pouvoir d'améliorer l'intelligence, le langage et de modifier la structure du cerveau » (Peretz, 2009, p.12).

2.2. Les bienfaits de la musique chez les enfants et dans le milieu scolaire

Selon Rachid Cherif, dans son ouvrage « Les bienfaits de l'éducation musicale dans les écoles primaires », l'éducation musicale développe l'imagination chez les enfants. En effet, cela favorise l'évolution de l'imagination, de la mémoire, ainsi que « l'assouplissement de l'intelligence et le bien-être du comportement émotionnel » (Cherif, 2015, p.2). La musique est donc un outil qui contribue au bien-être de l'enfant dans plusieurs domaines, tant sur le développement de son cerveau que sur son bien-être émotionnel.

Dans le milieu scolaire, l'éducation musicale est encouragée. Selon les études de la Fédération canadienne des directions d'écoles francophones, « l'étude de la musique permet à l'élève de développer sa créativité, sa pensée critique et son sens esthétique » (Fédération culturelle canadienne-française, 2009, p.37).

L'apprentissage de la musique est un atout pour l'apprentissage. En effet, comme évoqué précédemment, la musique a des effets positifs sur notre cerveau, en particulier chez l'enfant. Dans le livre « Les bienfaits de la musique à l'école : une expérience européenne », il est mentionné que selon des études, « les musiciens sont supérieurs aux non-musiciens dans de nombreuses tâches linguistiques et de lecture » (Bidal-Loton et al., 2019, p.40).

Toujours dans ce livre, il est rapporté que les fonctions exécutives de l'enfant qui pratique la musique sont améliorées. En effet, « les auteurs (Moreno et al., 2011) ont utilisé une méthodologie pour démontrer que les enfants à qui l'on fait pratiquer de la musique améliorent significativement leurs fonctions exécutives » (Bidal-Loton et al., 2019, p.42). Ces fonctions exécutives revêtent une importance capitale dans les apprentissages, comme le souligne le livre, « une constatation particulièrement

importante quand on sait le rôle majeur que jouent ces fonctions dans de nombreux apprentissages » (Bidal-Loton et al., 2019, p.42).

En ce qui concerne les enfants en difficulté scolaire, des améliorations sont observées chez ceux qui pratiquent la musique. En effet, « il est de mieux en mieux établi que la pratique de la musique par des enfants dyslexiques améliore de manière significative leur dyslexie » (Bidal-Loton et al., 2019, p.43).

2.3. Un lien entre la musique et les langues étrangères

La pratique de la langue chantée peut contribuer à la conscience de la production articulatoire et à la perception des sons (Zedda, 2006). On sait que la chanson n'est pas une recette miracle pour apprendre une nouvelle langue étrangère, mais elle possède des potentialités susceptibles d'améliorer la conscience articulatoire de chacun. Pour l'apprentissage d'une langue étrangère, la difficulté est souvent liée à la différence avec la langue maternelle. En effet, n'ayant pas les mêmes phonèmes, la prononciation peut être un aspect difficile dans l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Sachant que notre oreille n'est pas habituée à certains sons, « les chansons et les comptines permettent, comme les histoires, de contextualiser la langue » (Bablon, 2004, p.131). Comme mentionné précédemment, il peut être difficile pour les enfants d'apprendre une nouvelle langue avec des phonèmes et des sons très différents de leur langue maternelle. Il est nécessaire de fournir à l'élève des repères dans cette nouvelle langue. Langue et musique sont essentiellement composées de phonèmes, et l'utilisation de la chanson peut donc créer un lien et permettre une prononciation plus correcte et plus aisée dans l'apprentissage.

Imitation, écoute et perception sont des notions qui se rejoignent autant dans la musique que dans les langues étrangères. La chanson a des effets bénéfiques sur la production phonétique dans l'apprentissage d'une langue étrangère. D'après Paolo Zedda, dans sa recherche en didactique des langues, à travers son article « La langue chantée : un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique », il affirme

que la langue chantée « facilite l'obtention de la conscience phonétique » (Zedda, 2006, p.4).

Dans leur étude, Sandra Cornaz, Nathalie Henrich et Nathalie Vallée, « l'apport d'exercices en voix chantée pour la correction phonétique en langue étrangère : le cas du français langue étrangère appliqué à des apprenants italiens d'âge adulte » souligne l'importance de la musique comme outil facilitant l'acquisition des compétences langagières dans une langue étrangère. Il est dit que « la musique est un outil intéressant parce que facilitant l'acquisition des compétences langagières » (Cornaz, Henrich, Vallée, 2012, p.105). Bien qu'il soit rare de trouver des recherches sur l'apprentissage phonétique de la langue à travers la chanson, dans leurs recherches, Sandra Cornaz, Nathalie Henrich et Nathalie Vallée disent que « la musique et la chanson favorisent également l'acquisition phonétique d'une langue » (Cornaz, Henrich, Vallée, 2012, p.105).

3. La motivation

3.1. La motivation des élèves à l'école

La motivation des élèves peut varier d'un élève à un autre et est influencée par plusieurs facteurs. Dans le livre de Rolland Viau, on note plusieurs perceptions qui influent sur la motivation des élèves. « Il y a de fortes probabilités qu'un élève qui a une perception élevée de sa compétence à l'égard d'une activité percevra plus facilement sa valeur et aura le sentiment qu'il a un certain contrôle sur son déroulement » (Viau, 2009, p.23). De nombreux facteurs, tels que leur vie personnelle, la société, l'école et la classe, influent sur la motivation d'un élève à l'école (Viau, 2009, p.24).

Grâce aux recherches de Rolland Viau dans son livre « la motivation en contexte scolaire » nous avons identifié les facteurs qui peuvent motiver les élèves à l'école. Dans un ouvrage intitulé « des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves » il analyse les conditions nécessaires pour motiver les élèves. Selon ses recherches, l'activité doit être significative : « signifiante pour l'élève dans la mesure où elle correspond à ses champs d'intérêt » (Viaux, 2000, p.2). De plus,

l'apprentissage collectif favorise la motivation des élèves. En effet, la collaboration des élèves entre eux car la collaboration entre eux est stimulante. Cela permet de susciter à nouveau leur motivation à l'école. Toujours à travers le récit de Rolland Viau, « l'apprentissage collectif est fondé sur le principe de la collaboration qui suscite généralement la majorité des élèves » (Viau, 2000, p.2).

Dans un article de Thérèse Bouffard, Carole Vezeau et Geneviève Simard, on nous dit que la motivation des élèves va varier selon l'importance qu'ils accordent à la matière enseignée. Si les élèves ne considèrent pas la matière comme étant importante, leur motivation sera plus faible. La valeur accordée à la matière renvoie à l'intérêt de l'élève pour celle-ci et à sa perception de son utilité dans la vie quotidienne (Bouffard, Vezeau et Simard, 2006, p.400).

La motivation des élèves est un facteur crucial pour leur réussite scolaire. Dans le livre « La motivation en contexte scolaire » de Rolland Viau, une figure inspirée du modèle de Dunkin et Biddle (1974) ainsi que de celui de Knoff et Batsche (1991) met en avant les variables qui influent directement ou indirectement sur les apprentissages des élèves. Parmi ces variables, on retrouve celles relatives à l'apprenant, qui permettent de mesurer la motivation de l'élève à l'école en prenant en compte ses propres connaissances, ses capacités intellectuelles, son attitude, etc. (Viau, 2004).

Dans le livre de Rolland Viau, on trouve également des indicateurs de motivation. Il en existe quatre :

Tout d'abord, le choix : les élèves motivés choisissent de faire une activité, tandis que les élèves démotivés ont des stratégies pour éviter le travail.

Ensuite, la persévérance : elle est associée à la durée de travail. Elle évalue le temps que l'élève consacre à une activité et permet d'évaluer sa motivation.

Puis, l'engagement cognitif : il s'agit de la concentration et de l'effort mental que l'élève consacre à l'activité, ainsi que de son autorégulation pendant celle-ci.

Enfin, la performance : la motivation d'un élève peut être reflétée par ses stratégies d'apprentissage, son autorégulation et sa réussite dans la tâche (Viau, 2004).

3.2. La musique, une source de motivation

D'après Bablon, la musique est également une source de motivation pour les enfants : « les enfants aiment chanter et danser. Il est donc pertinent d'utiliser cette source de motivation pour construire des séances » (Bablon, 2004, p.131).

La musique présente de nombreux points positifs dans l'apprentissage des langues étrangères. Paolo Zedda affirme que la musique est une source de motivation : « L'avantage de la chanson est de motiver tout d'abord » (Zedda, 2006, p.3). Ainsi, elle peut permettre aux élèves d'être plus motivés pour apprendre une nouvelle langue, facilitant ainsi l'articulation et renforçant la motivation à apprendre.

En langue vivante étrangère, le chant permet de s'entraîner à écouter, à percevoir et à reconnaître le rythme et les schémas intonatifs de la langue étudiée. Cela contribue à renforcer la confiance de l'élève dans cet apprentissage initialement inconnu.

En effet, « le chant, notamment les comptines, tient une place importante dans l'imprégnation d'une langue étrangère dès le plus jeune âge » (Bustarret, cité par Marchois et Delmote, 2015, p.82). La chanson joue un rôle crucial dans l'apprentissage des langues étrangères, car « elle aide à mémoriser les sonorités et les mots » (Marchois et Delmote, 2015, p.82). La musique favorise la confiance, une meilleure compréhension et surtout une appréciation accrue de l'apprentissage. Elle rend l'apprentissage plus simple et ludique, motivant ainsi les élèves et suscitant leur intérêt.

Pratiquer la musique à l'école présente certains avantages, ne serait-ce que pour le plaisir et le bien-être des élèves. Le livre « bienfaits de la musique à l'école : une expérience européenne » souligne également les effets positifs de la musique sur la pertinence des élèves et le développement de leurs capacités cognitives. « Jouer de la musique, ensemble, pour mieux apprendre en général, pour apprendre à apprendre, pour apprendre avec, et par le collectif, révèle que la pratique musicale développe des capacités cognitives » (Bidal-Loton & Leveau, 2019, p.56).

Méthodologie

1. Problématique et hypothèses

1.1. Problématique

Après avoir élaboré mon cadre théorique à partir d'un grand nombre de recherches sur mon sujet de mémoire, j'ai examiné mes hypothèses et élaboré mon protocole d'enquête.

Grâce à ces recherches, je me suis posé la question suivante : En quoi la chanson peut-elle favoriser l'apprentissage des langues étrangères à l'école ?

Au cours de mes lectures, j'ai remarqué qu'il existe de nombreux aspects à considérer concernant la relation entre la chanson et l'apprentissage des langues étrangères, ainsi que leurs effets sur les enfants et les adultes. On peut explorer divers domaines tels que la mémorisation, la phonologie, ou encore la motivation. Il est également évident que l'utilisation de la chanson peut avoir des effets positifs sur le cerveau, comme nous l'avons vu dans mon cadre théorique « Les enfants musiciens et les adultes ont un codage neuronal plus robuste des harmoniques de la parole » (Kraus, 2015, résumé).

1.2. Hypothèses

J'ai choisi de me concentrer principalement sur deux aspects que je trouve pertinents à analyser dans le contexte scolaire : la motivation et la phonologie. Je souhaite explorer ces deux domaines car l'anglais n'étant pas la langue maternelle des élèves, ils pourraient ne pas accorder d'importance à son apprentissage et manquer de motivation. En ce qui concerne la phonologie, selon le Bulletin Officiel numéro 7 du 3 octobre 2002, la langue orale est certainement le principal défi de l'apprentissage de l'anglais pour les francophones, en raison des différences marquées entre le français et l'anglais, « la langue orale constitue certainement la principale difficulté de l'anglais

pour les francophones, car c'est ici que les différences entre le français et l'anglais sont les plus importantes. »

En effet, les phonèmes français et anglais étant très différents, il est primordial de se concentrer d'abord sur la prononciation correcte des mots. On peut donc supposer que l'utilisation de la chanson facilitera cette prononciation. Pour répondre à ma problématique, deux hypothèses ont émergé :

1. L'apprentissage de l'anglais au moyen des chansons peut accroître la motivation des élèves.
2. L'apprentissage de l'anglais par le biais de chansons peut améliorer la prononciation des élèves.

2. Démarche méthodologique :

2.1. Instruments de recherche

Afin de répondre à mes hypothèses et de mettre en place des méthodes d'enquête, il était nécessaire de déterminer quels outils utiliser. Pour évaluer l'aspect motivation, l'utilisation d'un questionnaire m'a semblé être un outil pertinent. En effet, en distribuant ce questionnaire aux élèves, je pourrai observer leur niveau de motivation à participer aux activités d'anglais en classe et éventuellement constater toute évolution au fil du temps.

Pour élaborer de manière plus concrète cette évaluation, je vais m'appuyer sur le cadre théorique de Rolland Viau présenté dans son livre « La motivation en contexte scolaire ». En me basant sur ses recherches, je vais créer une grille d'observation comprenant des indicateurs spécifiques de motivation.

Quant à l'aspect phonologique, je prévois d'analyser ma deuxième hypothèse à travers une expérimentation. Pour ce faire, je mettrai en place deux tests, un pré-test et un post-test, afin d'évaluer l'évolution de la prononciation des élèves au cours d'une séquence d'anglais. Ces tests seront menés auprès de deux groupes distincts : l'un bénéficiera de la séance d'anglais incluant la chanson, tandis que l'autre suivra la

même séance sans la présence de la chanson. Cette approche comparative nous permettra d'évaluer toute différence d'évolution entre les deux groupes.

2.2. Protocole d'enquête

La réalisation de mon enquête aura lieu dans une classe de CE1 comprenant quinze élèves, située en REP+ à Marseille, où j'effectue mon stage.

Pour commencer, je distribuerai un questionnaire aux élèves avant le début de la séquence d'anglais afin de recueillir des données qualitatives et quantitatives sur leur motivation à apprendre l'anglais à l'école. Par la suite, je mènerai une séquence d'anglais portant sur les couleurs dans cette même classe, dans le but de vérifier si l'utilisation du chant favorise une amélioration de la prononciation des mots préalablement définis.

La classe sera divisée en deux groupes. Je mènerai la même séquence avec les deux groupes, mais l'un d'eux ne bénéficiera pas d'activités musicales. Pour évaluer la motivation des élèves tout au long des séances, je vais élaborer une grille d'observation basée sur le cadre théorique de Rolland VIAU, tiré de son ouvrage « La motivation en contexte scolaire ».

En ce qui concerne l'évaluation de la prononciation, je vais préparer une liste de mots à analyser dans le pré-test, permettant d'évaluer la prononciation au début de la séquence. Ensuite, afin de déterminer si la prononciation a évolué après la séquence d'anglais en chanson, j'administrerai le même test après la séquence. Ce test sera identique pour les deux groupes, ce qui me permettra de comparer l'évolution de la prononciation avec et sans musique.

Pour conclure mon enquête, je distribuerai à nouveau le même questionnaire qu'au début de l'étude afin d'analyser l'évolution de la motivation des élèves à la fin de la séquence.

Bien que je prévoyais initialement de réaliser mon enquête dans la classe prévue, j'ai finalement dû l'effectuer dans une classe de CE1 comprenant quatorze élèves, en REP+. Ce qui ne modifie pas à proprement parler mon enquête.

Initialement, j'ai administré mon questionnaire (*annexe 1*) pour évaluer le niveau de motivation des élèves avant le début de la séquence. Ce questionnaire comprenait deux types de questions : des questions qualitatives et quantitatives.

À travers ce questionnaire initial, j'ai pu observer le niveau de motivation des élèves avant la séquence, ce qui reflétait leur intérêt pour l'apprentissage de l'anglais à l'école avant la mise en œuvre de la séquence. Comme le souligne Bablon, « les enfants aiment chanter et danser, il est donc pertinent d'utiliser cette source de motivation pour construire des séances ». Grâce au questionnaire et aux deux groupes formés pour la séquence d'anglais avec et sans chanson, j'ai pu observer cette motivation et constater toute évolution éventuelle.

Les questions fermées intégrées à ce questionnaire fournissent des informations concrètes pour la suite de mon expérimentation et facilitent l'analyse de l'évolution de la motivation des élèves avant et après la séquence, pour chaque groupe, qu'il s'agisse de la séquence avec ou sans chanson. Les questions ouvertes, au nombre de trois également, ont permis aux élèves de fournir des arguments en réponse aux questions fermées, ce qui m'a aidé à comprendre leurs réponses.

Par la suite, j'ai divisé la classe en deux groupes afin de procéder à mon pré-test et de réaliser ma séquence d'anglais. Avant de débiter cette séquence, j'ai établi une liste de mots à analyser pour chacun de mes tests.

LISTE DE MOTS À ANALYSER
- Green
- Blue
- Yellow
- Pink
- Red
- Black
- Purple
- Brown
- White
- Favorite color

Tableau 1 : Liste de mots à analyser

J'ai analysé la prononciation de ces mots par chaque élève afin de déterminer s'il y a eu une évolution entre les deux groupes ainsi qu'une éventuelle différence entre le groupe ayant utilisé la chanson et celui qui ne l'a pas utilisée. Selon Zedda, la chanson « facilite l'acquisition de la conscience phonétique » (Zedda, 2006, p.4). Étant donné les différences de phonèmes entre le français et l'anglais, je souhaitais évaluer si l'utilisation de la chanson améliore la prononciation en anglais.

Pendant la séquence, j'ai observé la motivation des élèves à pratiquer l'anglais avec et sans chanson grâce à une grille d'observation basée sur le cadre théorique de Rolland VIAU dans son livre « La motivation en contexte scolaire ». Cette grille d'observation a été identique pour les deux groupes afin d'obtenir des observations précises sur les différences de motivation liées à l'utilisation de la chanson.

Mon cadre théorique suggère que « les musiciens sont supérieurs aux non-musiciens dans de nombreuses tâches linguistiques et de lecture » (Bidal-Loton et al., 2019, p.40). En utilisant les tests effectués avant et après la séquence ainsi que la grille d'observation, je pourrai vérifier si cette affirmation est valide dans le cadre de mon expérimentation.

Grille d'observation de la motivation des élèves					
	Comportement observable	Oui	Non	Non observable	Remarque
	Les élèves se mettent dans la tâche rapidement				
	Les élèves veulent participer				
	Les élèves lèvent la main				
	Visage détendu, expression du visage positive				
	Les élèves sont attentifs				
	Leur attention est centrée sur la séance				
	Les élèves s'écoutent les uns les autres				
	Les élèves autorégulent leur travail				

Tableau 2 : Grille d'observation de la motivation des élèves

À la fin de ma séquence, j'ai administré un post-test similaire à celui réalisé au début de la séquence aux deux groupes. Ce test comprenait les mêmes mots à analyser dans le but d'obtenir des résultats comparables.

Enfin, j'ai réédité le questionnaire auprès des élèves afin d'évaluer l'évolution de leur motivation depuis le début de la séquence.

2.3. Recueil de données

2.3.1. Le questionnaire

Grâce à toutes mes expérimentations, j'ai pu recueillir des données à analyser. Tout d'abord, les questionnaires administrés au début et à la fin de la séquence, pour les deux groupes, m'ont permis de faire certaines constatations.

En amont de la séquence, j'ai diffusé le questionnaire à l'ensemble de la classe sans la diviser en deux groupes.

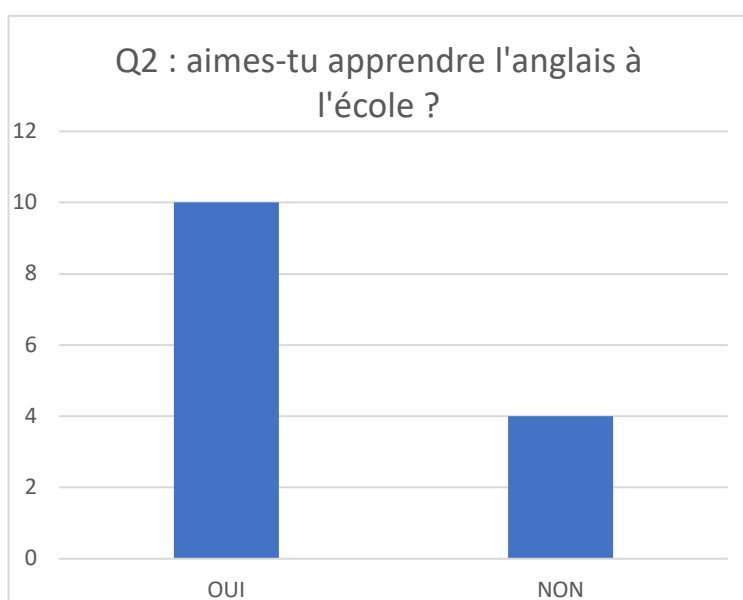


Tableau 3 : Graphique question 2 du questionnaire en amont de la séquence

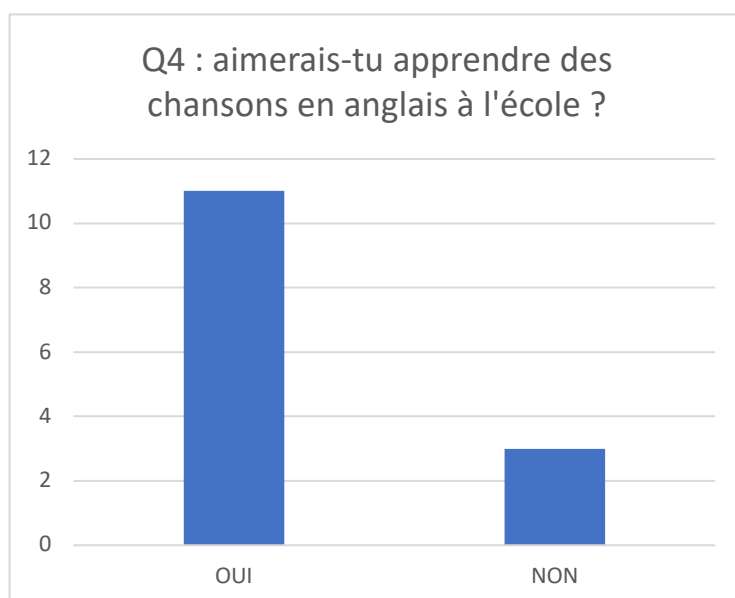


Tableau 4 : Graphique question 4 du questionnaire en amont de la séquence

La question une de mon questionnaire n'a pas grand intérêt à être analysée dans ce recueil de données, car elle ne contribuera pas à répondre à ma problématique. En revanche, les questions deux et quatre revêtent un intérêt pour analyser l'évolution de la motivation des élèves.

On remarque qu'au départ, avant la séquence d'anglais, la plupart des élèves de cette classe sont déjà motivés pour l'apprentissage de l'anglais.

Pour la question deux, dix élèves sur quatorze déclarent déjà aimer apprendre l'anglais à l'école. En ce qui concerne l'apprentissage de l'anglais en chanson, trois élèves ne souhaitent pas apprendre l'anglais de cette manière. Ainsi, la motivation des élèves est déjà assez élevée au départ, et ils ne sont pas opposés à l'apprentissage de cette langue en classe.

Quant aux réponses ouvertes de mon questionnaire (*annexe 1*) pour la question trois, on constate que les réponses des élèves sont assez similaires. En effet, ceux qui aiment apprendre l'anglais à l'école mentionnent le côté ludique et agréable de cet apprentissage, ainsi que leur intérêt pour découvrir de nouvelles choses à l'école.

En ce qui concerne ceux qui n'aiment pas apprendre l'anglais, les réponses mettent en avant les élèves en difficulté ainsi que ceux qui éprouvent des difficultés avec l'apprentissage des langues étrangères.

Pour les questions cinq et six, les élèves qui aiment apprendre l'anglais mentionnent principalement le côté ludique de cette activité, ainsi que leur désir d'apprendre et de partager ce qu'ils ont appris avec les autres.

Quant à ceux qui ne souhaitent pas apprendre des chansons en anglais, on retrouve des élèves qui expriment de la gêne à chanter devant leurs camarades ainsi que ceux qui rencontrent des difficultés d'apprentissage (*annexe 1*).

Après avoir divisé la classe en deux groupes de sept élèves et réalisé ma séquence d'anglais avec et sans l'utilisation de chansons, j'ai de nouveau diffusé le questionnaire aux élèves afin de déterminer s'il y a eu une évolution quelconque.

GRUPE AVEC LA CHANSON :

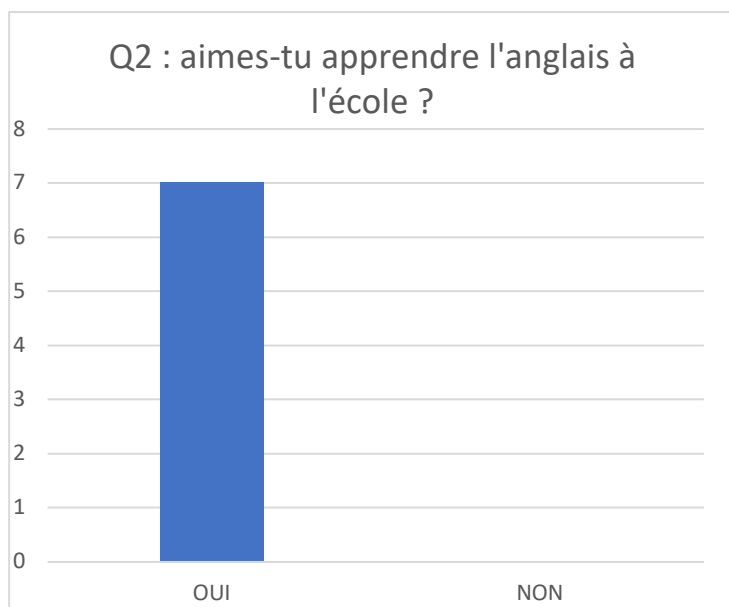


Tableau 5 : Graphique question 2 du questionnaire après la séquence du groupe avec la chanson

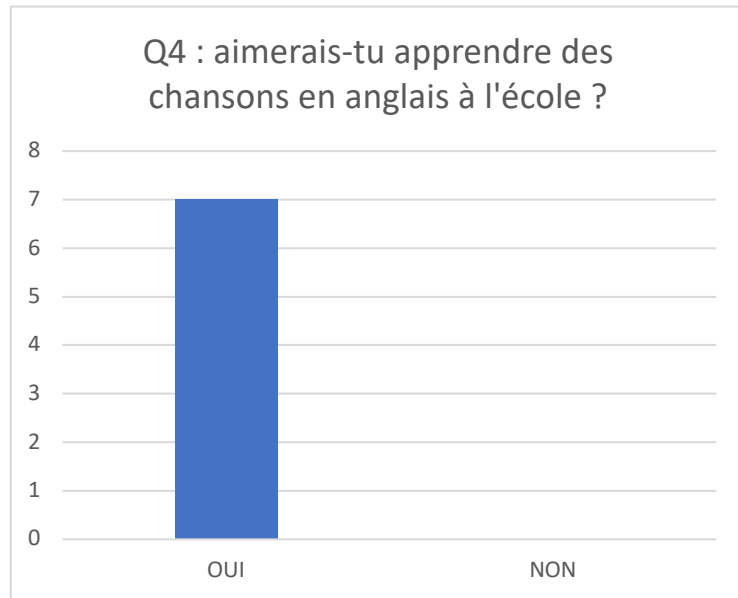


Tableau 6 : Graphique question 4 du questionnaire après la séquence du groupe avec la chanson

Comme le montrent ces graphiques, dans le groupe où la séquence a été effectuée avec la chanson, une évolution est observée. Au début de notre expérimentation, il y avait quatre élèves qui n'aimaient pas apprendre l'anglais à l'école. Cependant, dans les données actuelles, ces quatre élèves ne sont plus présents, ce qui suggère une évolution. Sur les sept élèves, tous indiquent maintenant qu'ils aiment apprendre l'anglais à l'école.

Concernant la question trois, une question ouverte du questionnaire, le côté ludique de la tâche demeure la réponse principale des élèves. Ils mentionnent également le fait qu'ils peuvent partager de nouvelles connaissances avec leur entourage et se sentir compétents. En effet, l'analyse des réponses individuelles révèle que la satisfaction de réussir motive les élèves à partager leurs capacités avec leur entourage ou en classe. On constate ainsi une évolution de leur motivation, illustrée par une argumentation plus développée entre avant et après la séquence.

En ce qui concerne les questions cinq et six, dans le groupe avec la chanson, le côté ludique reste également le critère prédominant dans les réponses des élèves. On relève des expressions telles que « c'est rigolo ». Cependant, le fait de se sentir compétent et de pouvoir connaître des chansons qu'ils peuvent enseigner à leur entourage demeure un aspect important de leur motivation à apprendre, comme en témoignent les réponses telles que « pour les apprendre à ma sœur », « pour les chanter à la maison ». (Annexe 2)

GROUPE SANS LA CHANSON :

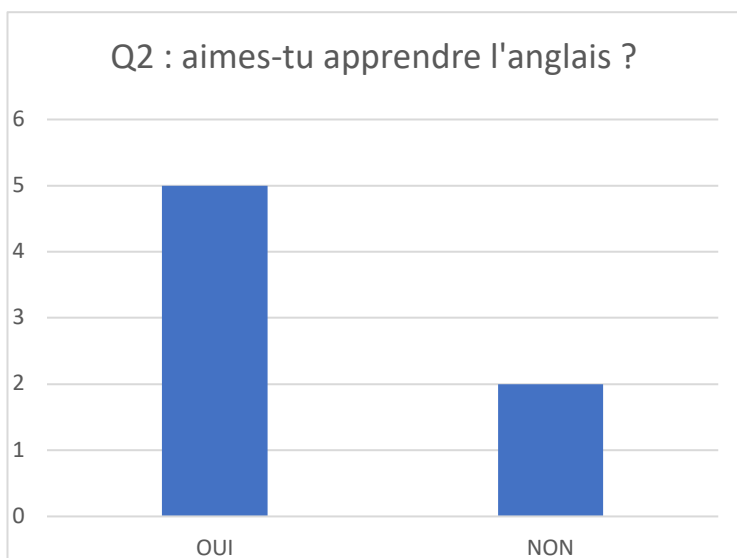


Tableau 7 : Graphique question 2 du questionnaire pour le groupe sans la chanson

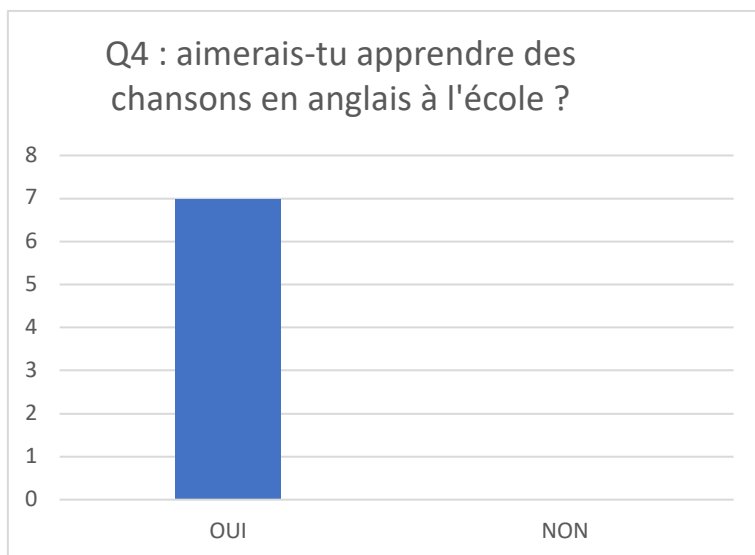


Tableau 8 : Graphique question 4 du questionnaire pour le groupe sans la chanson

Pour ce qui est du groupe sans la chanson, on observe une évolution moins marquée. En effet, cinq élèves sur sept déclarent maintenant aimer apprendre l'anglais, mais à la différence du groupe avec la chanson, deux élèves restent réticents à l'idée d'apprendre cette langue à l'école. Concernant le deuxième graphique, une évolution est remarquée : tous les élèves de ce groupe souhaiteraient désormais apprendre l'anglais à travers la chanson.

En ce qui concerne les questions ouvertes, pour la question trois, seules deux réponses sur sept proviennent des élèves qui aiment apprendre l'anglais. On remarque que l'envie d'apprendre est de nouveau liée à la performance, comme en témoigne la réponse « pour apprendre les mots à la maison ».

Pour les questions cinq et six, le côté ludique est à nouveau mentionné comme étant un facteur qui donne envie aux élèves d'apprendre des chansons en anglais, comme en témoignent les réponses telles que « c'est rigolo » et « c'est trop bien ». (*Annexe 3*)

2.3.2. La séquence d'anglais

Il s'agissait d'une séquence d'anglais comprenant six séances de vingt-cinq minutes chacune. Les objectifs de cette séquence étaient les suivants :

- Comprendre des mots familiers.
- Utiliser des mots familiers.
- Savoir reconnaître et nommer les couleurs.

Chaque séance débutait par un rituel d'entrée où les élèves se saluaient et se demandaient comment ils allaient en anglais. Ensuite, après ce rituel, nous écoutions la chanson « What's your favorite color ? ». Cette chanson était écoutée et chantée par les élèves au début et à la fin de chaque séance. En effet, l'utilisation de cette chanson était primordiale pour intégrer le vocabulaire et la prononciation des mots ainsi que la question, ce qui était essentiel pour l'ensemble de la séquence et pour mon expérimentation.

A chaque séance, des flashcards étaient affichées au tableau avec la question « what's your favorite color ? » ainsi que la réponse « my favorite color is » (*annexe 4*).

Lors des deux premières séances, nous commençons par chanter la chanson. Ensuite, pour intégrer le vocabulaire des couleurs, je leur faisais répéter chaque

couleur à partir de flashcards affichées au tableau (*annexe 5*). Nous commençons également à introduire la question « what's your favorite color ? » ainsi que sa réponse, d'abord en classe entière puis par la suite par groupe de deux en effet, à travers mes recherches sur la motivation des élèves dans mon cadre théorique, Rolland Viau nous dit que « l'apprentissage collectif est fondé sur le principe de la collaboration qui suscite généralement la majorité des élèves » (Viau, 2000, p.2). En fin de séance, nous chantions à nouveau la chanson.

Pour les séances trois et quatre, nous commençons également en chantant la même chanson. Puis, pour voir si les élèves avaient intégré les couleurs, je ne leur faisais plus répéter les couleurs, mais ils devaient me les énoncer à l'oral après que j'ai affiché les flashcards au tableau. Ensuite, nous reprenions les questions-réponses par groupe de deux. Nous introduisions également de nouvelles couleurs, comme des nuances de bleu et de vert telles que « dark green » ou « light blue ». Enfin, nous terminions la séance en chantant à nouveau la chanson.

Pour les deux dernières séances, les couleurs étaient complètement intégrées par les élèves. Durant la séance cinq, nous reprenions encore une fois la chanson au début et à la fin de la séance. En ce qui concerne les activités réalisées, nous faisons un jeu « what's missing », où une flashcard de couleur était retirée du tableau et les élèves devaient trouver la couleur manquante.

En ce qui concerne la séance six, nous chantions la chanson au début et à la fin de la séance. Puis, pour qu'ils aient une trace écrite dans leur cahier d'anglais (*annexe 6*), je demandais aux élèves de colorier chaque cercle de la bonne couleur. Étant donné que, au cycle deux, nous nous concentrons sur l'oral et non sur l'écrit, même si les couleurs étaient écrites, je les dictais à l'oral pour qu'ils colorient en fonction de ce qu'ils entendaient.

Les deux groupes ont suivi la même séquence d'anglais, à l'exception qu'un groupe n'avait pas la chanson.

2.3.3. La grille d'observation

Afin d'obtenir des résultats plus précis concernant la motivation des élèves, j'ai élaboré une grille d'observation. J'ai construit cette grille en m'inspirant du cadre théorique de Rolland Viau, tel qu'exposé dans son livre « La motivation en contexte scolaire ». En utilisant ses données et indicateurs de motivation, j'ai conçu cette grille pour observer l'évolution de la motivation des élèves tout au long des six séances de ma séquence d'anglais.

Pour la première séance, des différences sont déjà perceptibles entre les deux groupes. Dans le groupe sans la chanson, bien que les élèves soient relativement concentrés, leur niveau d'attention fluctue au cours de la séance, ils nécessitent également un certain temps pour s'engager dans l'activité, et ils ne régulent pas leur travail de manière autonome (*annexe 7*). En revanche, dans le groupe travaillant avec la chanson, une différence est perceptible dès le début. Leur niveau d'attention reste constant, ils se mettent rapidement au travail et manifestent un fort désir de participer. (*Annexe 8*)

Au fil des séances, une évolution significative entre les deux groupes se manifeste. Lors de la sixième séance, la dernière de notre séquence d'anglais, les différences sont nettes.

Dans le groupe avec la chanson, les élèves affichent un comportement sérieux et une participation active à chaque séance. Leur investissement reste constant, et leur attention est maintenue tout au long de la séance, avec seulement deux moments d'inattention relevés lors de la cinquième séance (*annexe 9*). En revanche, dans le groupe sans chanson, une grande disparité est observée. Les élèves ne maintiennent pas leur attention tout au long de la séance, présentant des périodes d'inattention régulières. De plus, ils ont du mal à s'engager directement en début de séance et ne régulent pas leur travail de manière efficace. (*Annexe 10*)

2.3.4. Les tests

En amont et après la séquence, des tests ont été réalisés pour évaluer l'évolution de la prononciation dans chacun des groupes. J'ai établi une liste de dix mots à analyser afin de me concentrer sur des éléments spécifiques et d'être plus précise. Cette liste de mots correspond à celle qui a été observée précédemment dans mon protocole d'enquête.

Pour ces tests, j'ai donc choisi dix mots à analyser et j'ai demandé aux élèves de les prononcer à voix haute afin d'évaluer leur prononciation. Pour quantifier les données recueillies, le test a été noté sous forme de points : 1 point pour une prononciation correcte du mot, 0,5 point pour une prononciation moyenne et 0 point pour une prononciation incorrecte.

D'après Paolo Zedda, la langue chantée « facilite l'obtention de la conscience phonétique » (Zedda, 2006, p.4). C'est ce que l'on souhaite observer à travers les résultats de ces tests.

TEST EN AMONT DE LA SEQUENCE :

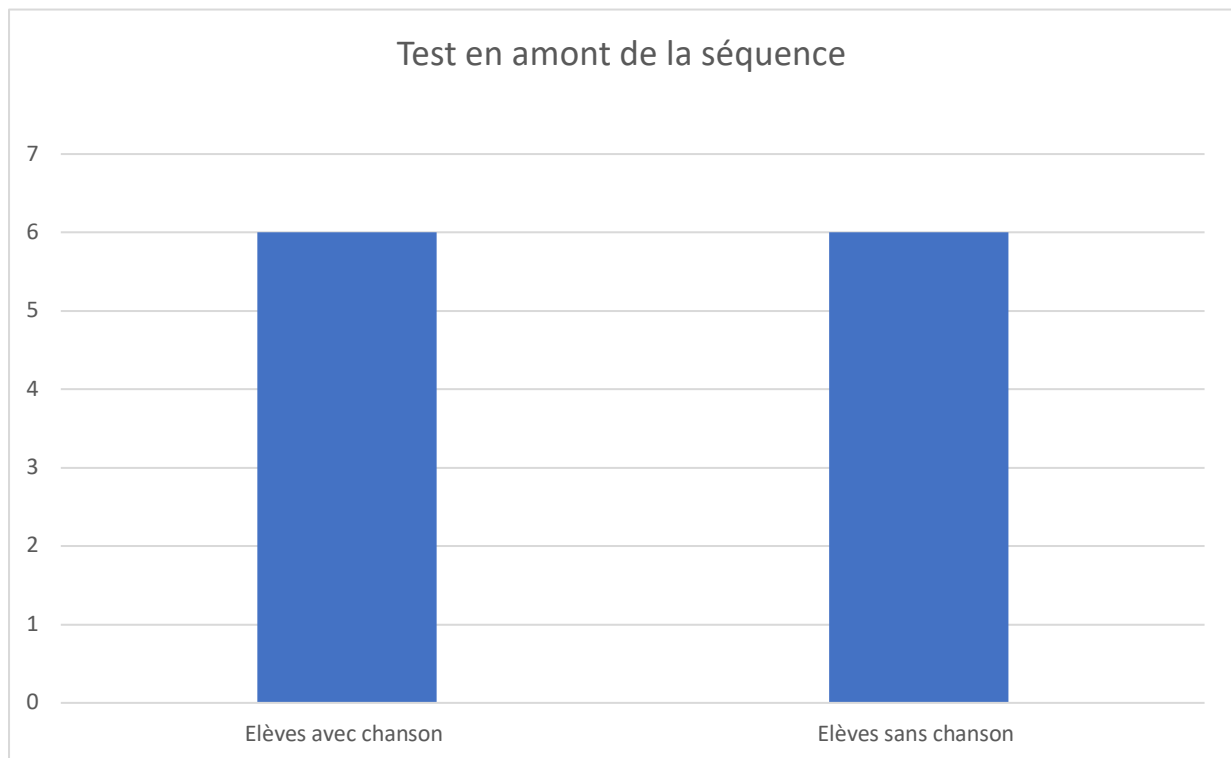


Tableau 9 : Graphique des résultats du test en amont de la séquence

Lors du test réalisé auprès des deux groupes avant le début de la séquence, il est observé que la prononciation des élèves est similaire. En moyenne les notes obtenues à ce test, chaque groupe obtient une moyenne de 6/10. Ainsi, le niveau de prononciation des élèves en amont de la séquence d'anglais dans les deux groupes est similaire. On ne remarque aucune différence entre chacun des groupes.

TEST APRÈS LA SÉQUENCE :

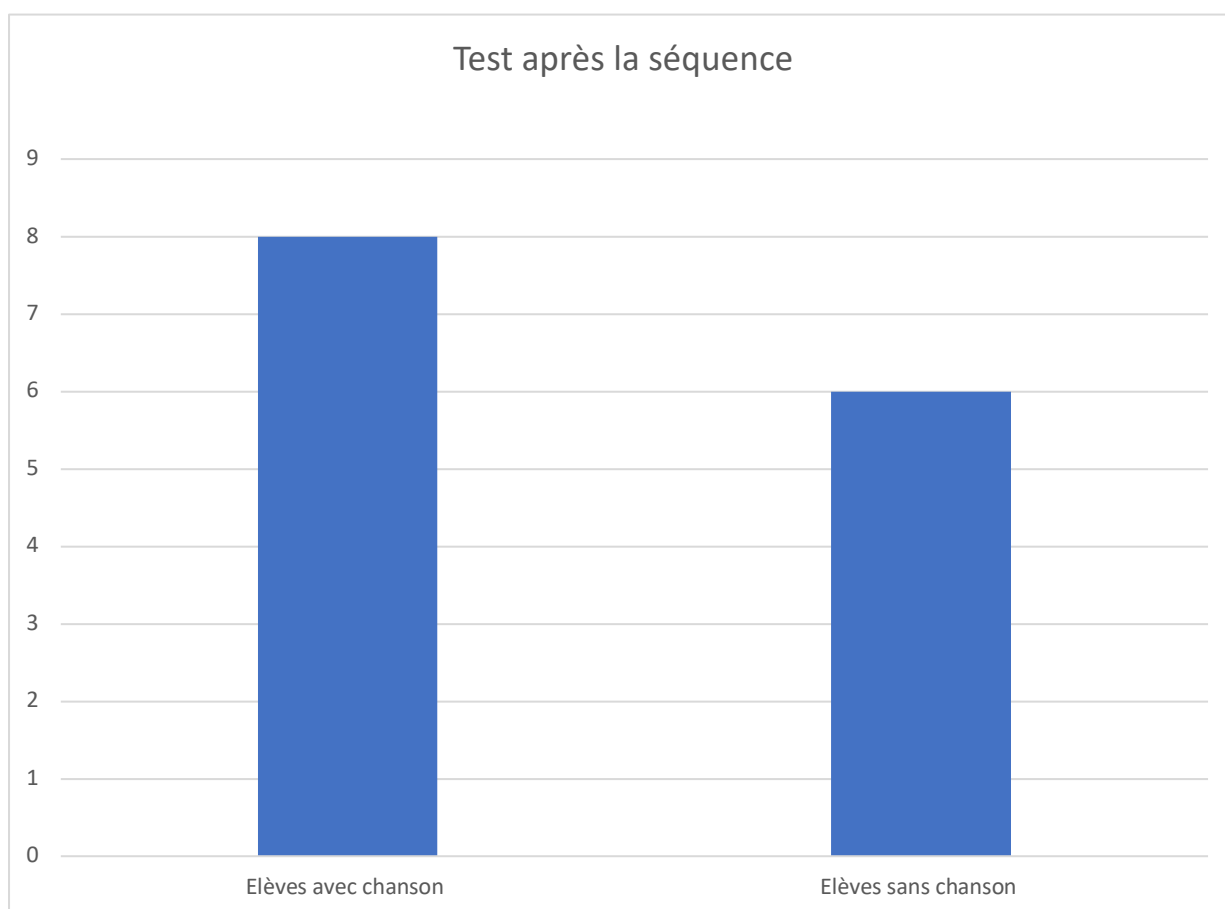


Tableau 10 : Graphique des résultats du test après la séquence

D'après ce graphique (*tableau 10*), une évolution est observée chez les élèves ayant suivi la séquence avec la chanson. Leur moyenne est passée de 6/10 à 8/10, ce qui témoigne d'une amélioration de leur prononciation. Selon Bidal-Lonton et al., « les musiciens sont supérieurs aux non musiciens dans de nombreuses tâches linguistiques » (Bidal-Lonton et al., 2019, p. 42). Cette affirmation trouve une validation

dans le graphique présenté, où l'on observe que les élèves ayant utilisé la musique ont progressé en termes de prononciation des mots.

Pour les élèves qui n'ont pas utilisé la chanson comme outil d'apprentissage, aucune amélioration significative de leurs performances n'a été constatée. En examinant le graphique antérieur (tableau 9), la moyenne des élèves était de 6/10 avant la séquence pédagogique. Après celle-ci, les données du tableau 10 révèlent que leur moyenne reste inchangée à 6/10, suggérant ainsi que l'absence de la chanson dans la séquence effectuée à ce groupe ne favorise pas l'amélioration de la prononciation des mots chez les élèves.

Résultats et limites

1. Les résultats

À travers mon enquête, j'ai cherché à analyser si l'utilisation de la musique en classe d'anglais à l'école était un moyen efficace pour l'apprentissage des élèves. Je me suis concentré sur l'impact de cette méthode sur la motivation et la prononciation des élèves. Grâce à mes expérimentations, j'ai pu recueillir des données qui répondent à mes hypothèses ainsi qu'à ma problématique.

En effet, mes questionnaires et ma grille d'observation ont révélé une évolution de la motivation des élèves au cours de la séquence d'anglais pour le groupe exposé à la chanson. Les données recueillies ont permis de constater que ce groupe était plus motivé, comme le montrent les graphiques inclus dans mon mémoire.

Ensuite, l'analyse à travers ma grille d'observation a mis en évidence une évolution significative du comportement des élèves, notamment en termes de motivation à apprendre l'anglais. Les élèves ayant bénéficié de la méthode de la chanson ont montré une meilleure implication dans l'activité et une plus grande attention. En revanche, les élèves n'ayant pas eu recours à la chanson ont manifesté des difficultés à s'investir pleinement dans l'activité. D'après Rachid Chérif, l'utilisation de la chanson

apporte un bien-être aux élèves : « l'assouplissement de l'intelligence et le bien-être du comportement émotionnel » (Cherif, 2015, p.2). Grâce à mes expérimentations, mon questionnaire ainsi que la grille d'observation, que dans cette situation, les élèves sont plus motivés et plus impliqués dans la séquence d'apprentissage.

Ces résultats suggèrent que l'utilisation de la musique en classe d'anglais peut avoir un impact positif sur la motivation et l'engagement des élèves dans l'apprentissage de la langue.

Grâce à mes expérimentations ainsi qu'à mes recherches scientifiques, j'ai validé ma première hypothèse selon laquelle « l'apprentissage de l'anglais au moyen des chansons peut accroître la motivation des élèves ». En effet, cette approche suscite un réel intérêt chez les apprenants.

De plus, l'analyse de la séquence d'enseignement en anglais et des tests menés avant et après celle-ci met en évidence une amélioration de la prononciation des mots chez le groupe ayant bénéficié de l'intégration musicale. D'après les recherches effectuées pour mon cadre théorique, les chansons améliorent la prononciation des mots en anglais. La langue chantée : « facilite l'obtention de la conscience phonétique » (Zedda, 2006, p.4). Les données recueillies et illustrées dans les graphiques de mon recueil de données (*tableau 9 et 10*) révèlent une progression dans la prononciation des mots anglais entre les deux groupes. Ainsi, ma deuxième hypothèse, affirmant que « l'apprentissage de l'anglais par le biais de la chanson peut renforcer la prononciation des élèves », est confirmée.

2. Les limites

Il existe des limites à considérer dans le cadre de mon enquête. En effet, celle-ci a été menée dans un environnement scolaire confronté à des difficultés moindre. Cette situation a conduit à une grande disparité des niveaux des élèves, ce qui signifie que les résultats obtenus peuvent varier en fonction des individus interrogés. Par exemple,

des élèves rencontrant plus de difficultés en anglais pourraient avoir des résultats différents de ceux d'un groupe d'élèves sans difficulté.

Par la suite, mon expérimentation a été menée sur du court terme étant donné qu'il ne s'agissait pas de ma classe et qu'il est difficile d'expérimenter des choses dans une classe qui n'est pas la nôtre. En effet, l'enseignante aillant un programme défini, n'ayant pas pu modifier et n'ayant pu effectuer une séquence plus longue ou bien plusieurs séquences je n'ai pu obtenir des résultats sur du long terme.

Pour obtenir une perspective plus complète, il serait pertinent de répéter cette enquête dans plusieurs classes ou établissements, avec des publics d'élèves variés. Cela nous permettrait d'évaluer l'impact de la musique sur l'apprentissage de l'anglais et de garantir que cette méthode soit efficace pour tous les profils d'élèves dans le système éducatif. Par la suite, expérimenter cette méthode d'apprentissage sur du long terme, pendant une année scolaire complète permettrait d'obtenir des résultats plus fiables.

Conclusion

En conclusion, l'utilisation de la chanson pour l'apprentissage de l'anglais se révèle être une méthode pertinente à la fois pour motiver les élèves et améliorer leur prononciation. En effet, à travers mes recherches scientifiques ainsi que mes expérimentations, je démontre que l'incorporation de chansons dans les séquences d'anglais stimule la motivation des élèves et favorise leur progrès en termes de prononciation. Les recherches ainsi que nos propres expériences confirment que l'apprentissage de l'anglais par le biais de la musique est bénéfique pour les élèves.

Bidal-Loton et al, affirment dans leur livre « les bienfaits de la musique à l'école : une expérience européenne » que l'utilisation de la musique permet d'obtenir des capacités dans des tâches linguistiques « les musiciens sont supérieurs aux non-musiciens dans de nombreuses tâches linguistiques » (Bidal-Loton et al, 2019, p.40), d'autres recherches nous prouvent aussi que « le chant, notamment les comptines, tient une place importante dans l'imprégnation d'une langue étrangère dès le plus jeune âge » (Bustarret, cité par Marchois et Delmote, 2015, p.82). Grâce à mes expérimentations, j'ai pu faire du lien avec mon cadre théorique en observant à travers une séquence d'anglais, que l'utilisation de la musique permet réellement aux élèves d'obtenir de meilleures capacités de prononciation. En effet, par le biais de mes expérimentations, ma grille d'observation ainsi que mes tests, j'ai pu observer une réelle évolution de prononciation entre les élèves utilisant la chanson et ceux qui ne l'ont pas utilisée.

Je constate que l'utilisation de la chanson suscite chez les élèves une volonté accrue d'apprendre et renforce leur sentiment d'accomplissement, ce qui facilite leur apprentissage et le rend plus pertinent pour eux. La motivation des élèves augmente grâce à cette méthode d'apprentissage. En effet, comme le souligne Zedda, la langue chantée « facilite l'obtention de la conscience phonétique » (Zedda, 2006, p.4). Ces résultats confirment nos hypothèses et établissent des liens entre mes expériences avec mes recherches scientifiques.

Malgré certaines limites identifiées grâce à mes expérimentations, il est remarquable que cette méthode d'apprentissage permet d'accroître l'attention et l'engagement des élèves dans la tâche.

Références Bibliographiques

Bablon, F. (s. d.). *Enseigner une langue étrangère à l'école*. Hachette Education.

Bidal-Loton, M., Tatiana, D. B., Dormoy, A., Habib, M., Hoonhorst, I., Leveau, N., M, S. T. C., Tassin, M., Vancamp, M., & Verlinden, D. (2019). Bienfaits de la musique à l'école : une expérience européenne. *Universitätsverlag Potsdam*.

Bouffard, T., Vezeau, C., & Simard, G. (2006). Motivations pour apprendre à l'école primaire : différences entre garçons et filles et selon les matières. *Enfance*, 58(4), 395. <https://doi.org/10.3917/enf.584.0395>

Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). (s. d.). Éduscol | Ministère de L'Éducation Nationale et de la Jeunesse | Direction Générale de L'enseignement Scolaire. <https://eduscol.education.fr/1971/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-cecrl>

Chérif, R. Les bienfaits de l'éducation musicale dans les écoles primaires. (2015). *École Centrale Supérieure Polytechnique Privée de Tunis*. <https://hal.science/hal-04189706v1/document>

Déchin, H. (2011). Le cerveau musicien. *CEFEDM de Normandie*. Consulté sur : https://ecole-partouche.com/fichiers_documents/MUSIQUE_ET_CE.pdf

Eduscol | Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. (s. d.). *Des niveaux de compétences de A1 à C2*. Consulté sur :

<https://eduscol.education.fr/document/47091/download?attachment>

Fédération canadienne des directions d'écoles francophones, Fédération culturelle canadienne-française, Association canadienne d'éducation de langue française. (2009). *Trousse du passeur culturel : La contribution des arts et de la culture à la construction identitaire*. Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, Moncton. Consulté sur : http://www.fcdef.ca/wp-content/uploads/2014/04/trousse_passeur_2009.pdf

Fédération des Harmonies et des Orchestres du Québec. (s. d.). *Les bienfaits de l'enseignement et de la pratique de la musique*. Récupéré sur : https://ancien.fhosq.org/wpcontent/uploads/2010/04/FHOSQ_FAMEQ_Final.pdf

Habib, M. (2019). Chapitre 1. Cerveau et musique, un état des lieux. Dans *De Boeck Supérieur eBooks* (p. 23-44). <https://doi.org/10.3917/dbu.estie.2019.01.0021>

Kraus, N., & Strait, D. L. (2015). Emergence of biological markers of musicianship with school-based music instruction. *Annals Of The New York Academy Of Sciences*, 1337(1), 163-169. <https://doi.org/10.1111/nyas.12631>

Marchois, C ; Delmote, G. (2015). *Enseigner les langues vivantes à l'école*.

Peretz, I. (2009). Neurosciences cognitive de la musique. *La Lettre du Collège de France*, 27, 12. <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.324>

Éduscol | Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. (2020).
Programme du cycle 1.

Programme du cycle 2. Éduscol | Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse Et des Sports - (2020). Consulté sur :
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/AScolarite_obligatoire/24/5/Programme2020_cycle_2_comparatif_1313245.pdf

Éduscol | Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. (2020).
Programme du cycle 3. Consulté sur :
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/AScolarite_obligatoire/37/5/Programme2020_cycle_3_comparatif_1313375.pdf

Cornaz, S., Henrich, N., & Vallée, N. (2010). Using singing exercises as a tool for improving phonetic correction in foreign language teaching and learning: the case of French as a foreign language for native adult speakers of Italian. *Les Cahiers de L'APLIUT*, Vol. XXIX N° 2, 103-119.
<https://doi.org/10.4000/apliut.757>

Viau, *La Motivation en contexte scolaire*, Éditions De Boeck, Bruxelles, 2009

Viau, R. (2000). Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves. *Correspondance*, 5(3), 2-4.

Zedda, P. (2006). La langue chantée : un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique. *Cahiers de L'ACEDLE*, 2. <https://doi.org/10.4000/rdlc.5651>

Index des tableaux et des figures

Tableau 1 : Liste de mots à analyser	20
Tableau 2 : Grille d'observation de la motivation des élèves	21
Tableau 3 : Graphique question 2 du questionnaire en amont de la séquence	22
Tableau 4 : Graphique question 4 du questionnaire en amont de la séquence	22
Tableau 5 : Graphique question 4 du questionnaire après la séquence du groupe avec la chanson	24
Tableau 6 : Graphique question 2 du questionnaire après la séquence du groupe avec la chanson	24
Tableau 7: Graphique question 2 du questionnaire pour le groupe sans la chanson	25
Tableau 8 : Graphique question 4 du questionnaire pour le groupe sans la chanson	25
Tableau 9 : Graphique des résultats du test en amont de la séquence	29
Tableau 10 : Graphique des résultats du test après la séquence	30

Annexes

Annexe 1 : Réponses au questionnaire en amont de la séquence

Élève	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5 & Q6
Élève 1	Fille	OUI	C'est rigolo	OUI	Pour chanter à la maison
Élève 2	Fille	OUI	J'aime apprendre de nouvelles choses	OUI	Pour les apprendre à ma sœur
Élève 3	Garçon	OUI		OUI	Pour les chanter dans la cour
Élève 4	Fille	OUI		OUI	
Élève 5	Fille	NON	C'est difficile	NON	J'ai honte de chanter devant les autres
Élève 6	Garçon	OUI	Car j'entends des chansons en anglais sur TikTok	OUI	Pour faire comme sur TikTok
Élève 7	Garçon	OUI		OUI	Pour faire plaisir à la maitresse
Élève 8	Fille	NON	Je ne comprends pas l'anglais	OUI	
Élève 9	Garçon	OUI		NON	
Élève 10	Garçon	NON	Je ne comprends rien	OUI	Pour faire un spectacle dans la cour
Élève 11	Fille	OUI		OUI	Pour m'entraîner
Élève 12	Fille	OUI	Pour apprendre les mots à la maison	OUI	
Élève 13	Fille	OUI	Car tout le monde parle anglais	OUI	
Élève 14	Fille	NON		NON	Ça va être trop difficile

Annexe 2 : Réponses au questionnaire après la séquence (groupe avec la chanson)

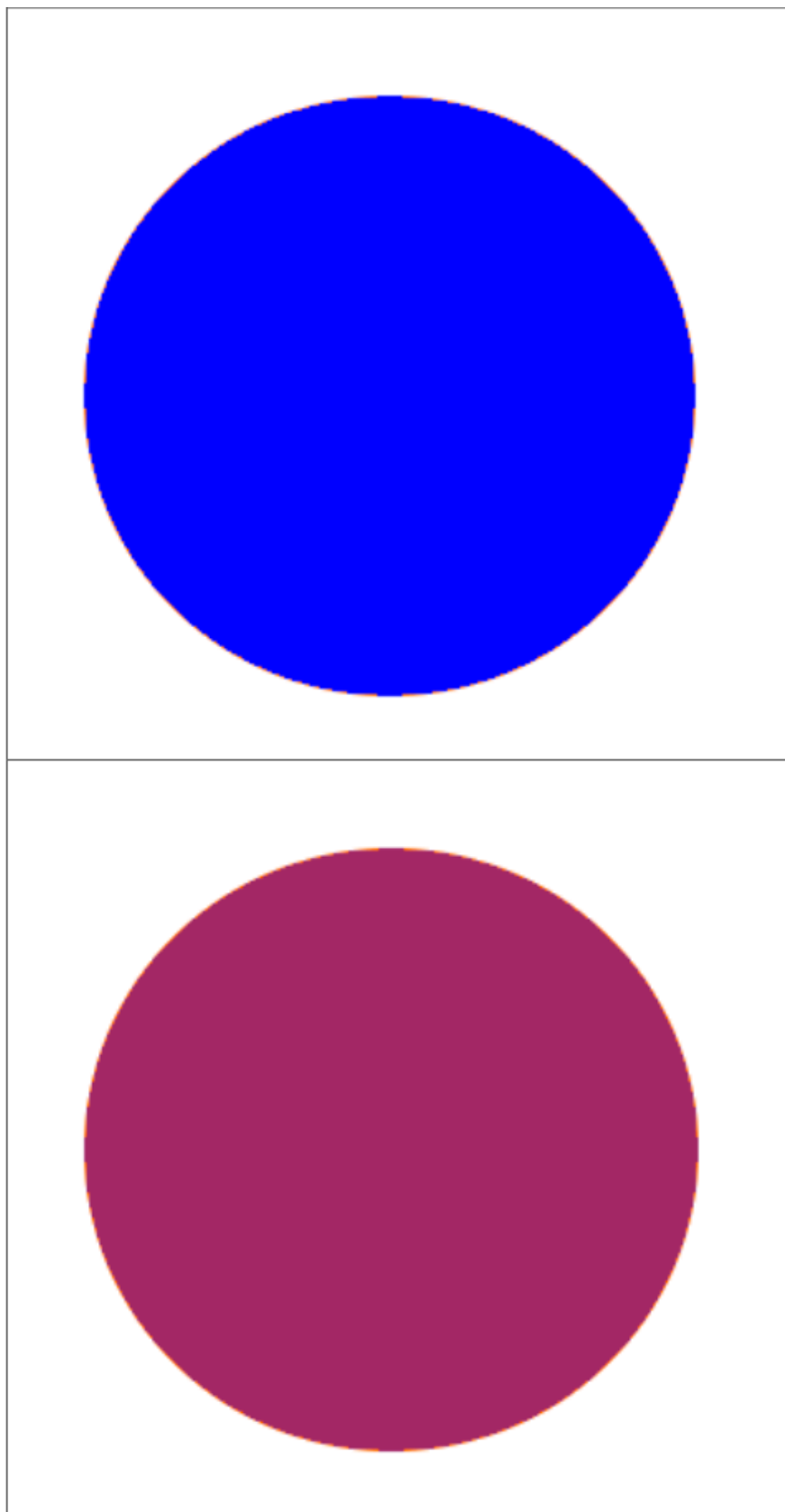
Élève	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5 & Q6
Élève 1	Fille	OUI	J'aime faire de l'anglais	OUI	Pour chanter à la maison
Élève 2	Fille	OUI		OUI	Pour les apprendre à ma sœur
Élève 3	Garçon	OUI	C'est rigolo	OUI	Pour les chanter dans la cour
Élève 4	Fille	OUI		OUI	C'est rigolo
Élève 5	Fille	OUI		OUI	
Élève 6	Garçon	OUI	Ça me fait rire	OUI	Pour faire comme sur TikTok
Élève 7	Garçon	OUI	C'est dôle	OUI	Pour les chanter dans la cour

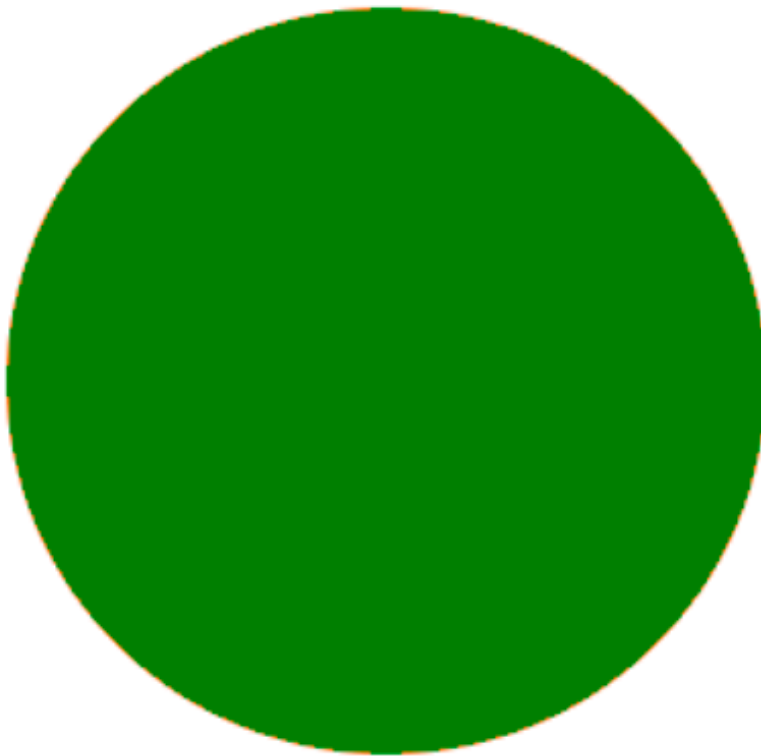
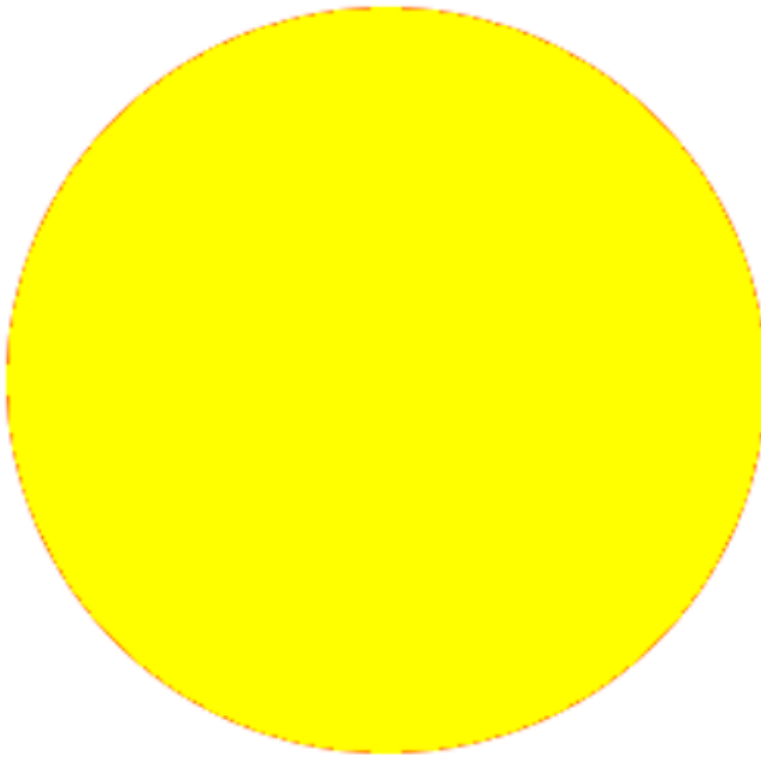
Annexe 3 : Réponses au questionnaire après la séquence (groupe sans la chanson)

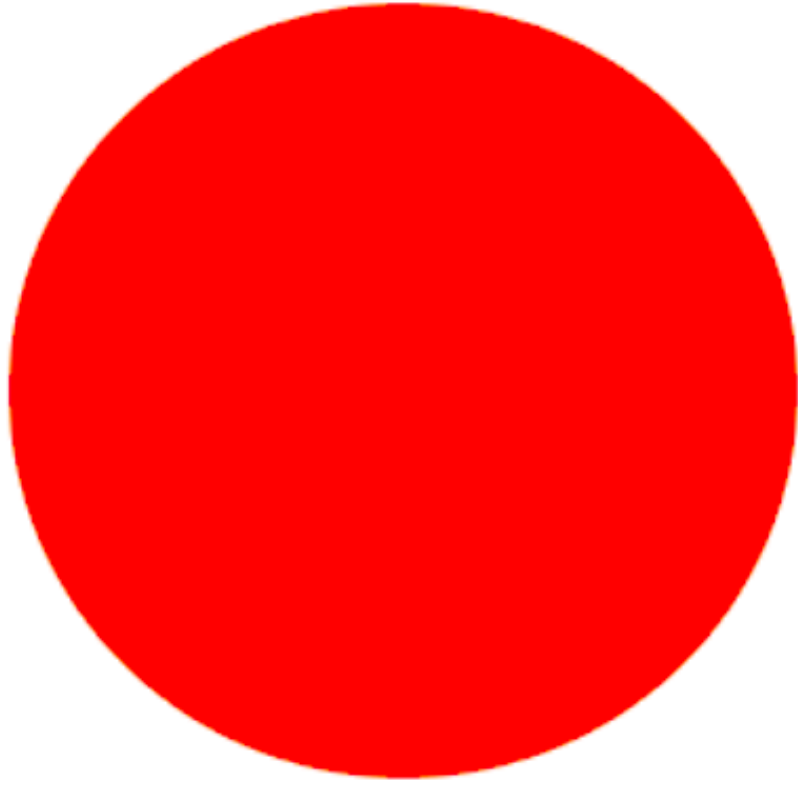
Élève	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5 & 6
Élève 1	Fille	OUI		OUI	
Élève 2	Garçon	OUI		OUI	
Élève 3	Garçon	NON		OUI	Pour faire un spectacle dans la cour
Élève 4	Garçon	OUI		OUI	Pour m'entraîner
Élève 5	Fille	OUI	Pour apprendre les mots à la maison	OUI	
Élève 6	Fille	OUI	Car tout le monde parle anglais	OUI	C'est trop bien
Élève 7	Fille	NON		OUI	C'est drôle



Annexe 5 : Flashcards de couleur

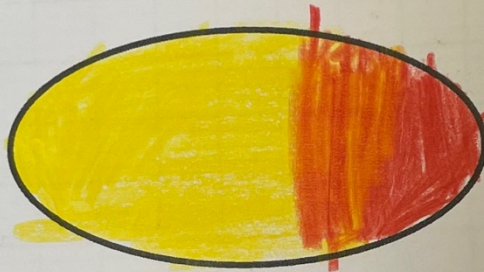






What is your favorite color?

My favorite color is yellow and red



Dark blue.



Light blue.

What color is it ?



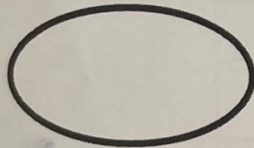
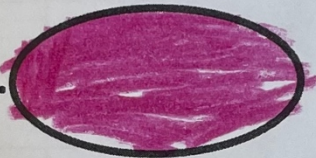
It's blue.

It's green.



It's yellow.

It's purple.



It's white.

It's grey.



It's pink.

It's orange.



It's brown.

It's black.



Annexe 7 : Grille d'observation de la séance 1 (groupe sans la chanson)

Grille d'observation de la motivation des élèves						
	Comportement observable	Oui	Non	Non observable	Remarque	
	Les élèves se mettent dans la tâche rapidement					
	Les élèves veulent participer					
	Les élèves lèvent la main					
	Visage détendus, expression du visage positive					
	Les élèves sont attentifs				pas tout le long de la séance.	
	Leur attention est centrée sur la séance				variation de l'attent° selon les activités	
	Les élèves s'écoutent les uns les autres					
	Les élèves autorégulent leur travail					

Annexe 8 : Grille d'observation de la séance 1 (groupe avec la chanson)

Grille d'observation de la motivation des élèves

	Comportement observable	Oui	Non	Non observable	Remarque	
	Les élèves se mettent dans la tâche rapidement					
	Les élèves veulent participer					
	Les élèves lèvent la main					
	Visage détendus, expression du visage positive					
	Les élèves sont attentifs					
	Leur attention est centrée sur la séance					
	Les élèves s'écoutent les uns les autres					
	Les élèves autorégulent leur travail					

Annexe 9 : Grille d'observation de la séance 6 (groupe avec la chanson)

Grille d'observation de la motivation des élèves

	Comportement observable	Oui	Non	Non observable	Remarque	
	Les élèves se mettent dans la tâche rapidement	 				
	Les élèves veulent participer	 				
	Les élèves lèvent la main	 				
	Visage détendus, expression du visage positive	 				
	Les élèves sont attentifs	 			Source S → faite à 16H	
	Leur attention est centrée sur la séance	 				
	Les élèves s'écoutent les uns les autres	 				
	Les élèves autorégulent leur travail	 				

Annexe 10 : Grille d'observation de la séance 6 (groupe sans la chanson)

Grille d'observation de la motivation des élèves						
	Comportement observable	Oui	Non	Non observable	Remarque	
	Les élèves se mettent dans la tâche rapidement	 				
	Les élèves veulent participer	 				
	Les élèves lèvent la main	 				
	Visage détendus, expression du visage positive	 				
	Les élèves sont attentifs	 			Moments d'inattention à chaque séance	
	Leur attention est centrée sur la séance		 		pas durant tout le long.	
	Les élèves s'écoutent les uns les autres	 				
	Les élèves autorégulent leur travail		 			

4ème de couverture

Résumé en français (1000 à 1500 signes espace compris)

Ce mémoire explore l'utilisation de la chanson comme outil d'apprentissage de l'anglais à l'école.

Il existe plusieurs aspects à examiner concernant l'intégration de la musique à l'école dans les enseignements comme la mémorisation ou bien la phonologie. Afin d'avoir des points spécifique à analyser, mon objectif est d'évaluer si cette approche motive davantage les élèves dans leurs apprentissages et améliore leur prononciation.

Mes recherches scientifiques m'ont permis d'étudier les bénéfices de la musique sur le développement cognitif de l'enfant, et son impact sur l'apprentissage tout en explorant les programmes scolaires français. Les expériences menées avec des tests pour la prononciation des mots ou bien encore l'utilisation d'un questionnaire pour analyser la motivation des élèves ont validé mes hypothèses et établi des liens avec mes recherches scientifiques.

Résumé en anglais (1000 à 1500 signes espace compris)

This dissertation explores the use of song as a tool for learning English in school. There are several aspects to examine regarding the integration of music into education, such as memorization and phonology. In order to pinpoint specific areas for analysis, my objective is to assess whether this approach motivates students more in their learning and improves their pronunciation.

My scientific research has allowed me to study the benefits of music on children's cognitive development and its impact on learning while exploring French school curricula. Experiments conducted with tests for word pronunciation or the use of a

questionnaire to analyze student motivation have validated my hypotheses and established connections with my scientific research.

Mots clés en français (5 séparés par des virgules) :

Anglais, motivation, phonologie, séquence, école

Mots clés en anglais (5 séparés par des virgules) :

English, motivation, phonology, sequence, school